



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale du buis
Pivoine : otiorhynque
Rosier : tache noire
- **Arbres et arbustes**
Chêne : cynips, maladie criblée des feuilles
Frêne : chalarose
Fusain panaché : cochenille à bouclier
Marronnier : mineuse du marronnier
Platane : tigre du platane
- **Organisme de Quarantaine Prioritaire**
Dendrolimus sibiricus
- **Organisme de Quarantaine Temporaire**
Toumeyella parvicornis
- **Verger**
Framboisier : punaise diabolique
Pommier : tigre du poirier
Poirier : Zeuzère
- **Potager**
Concombre : mildiou
- **Observations ponctuelles biodiversité**
- **Espèces à enjeux sur la santé humaine**
Datura stramoine
- **Note nationale biodiversité**
Chauves-souris



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon vos propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des symptômes de présence de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) ont été observés sur buis à Freyming-Merlebach (57) et Rozières-sur-Mouzon (88).

Description et symptômes

Les buis sont pour la plupart défoliés et présentent des feuilles sèches. Des chenilles sont observables à tous les stades, ces chenilles ont la tête noire et le corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Des papillons sont également observables, ils ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.



Crédit : V. TADDEI



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

2. Pivoine

a. Otiorhynque

Observation

Des symptômes de présence d'otiorhynques ont été observés sur feuilles de pivoines à Belleville-sur-Meuse (55).

Description et symptômes

Il s'agit de coléoptères qui sont ravageurs de plantes à tous leurs stades. Les adultes sont bruns ou noirs et pourvus d'un rostre. La journée ils se dissimulent au pied des plantes et la nuit ils vont sortir et c'est là qu'ils vont provoquer les dégâts de morsures foliaires en forme de demi-lunes. En été, on peut observer dans le sol les larves qui sont blanches avec une tête brune et apodes. Les larves vont ronger les racines, ce qui va engendrer un dépérissement progressif.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Lors de l'achat de plantes, vérifier que la motte ne contient pas de larves ni de morsures. Il est possible d'extirper les larves du sol. Eviter la création de massif composé uniquement d'espèces sensibles. Favoriser les prédateurs naturels (musaraigne, hérisson, oiseaux). Dépoter les végétaux sensibles pour vérifier l'absence de larve dans le terreau, défaire la motte avant de planter.
- Lutte curative : Le binage du sol en surface, l'été et en début d'automne, permet une destruction directe et expose les larves restantes à leurs prédateurs naturels.



Crédit : P. HESSE

3. Rosier

a. Tache noire

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Verdun (55) et Rozières-sur-Mouzon (88).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Éviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Arbres et arbustes

1. Chêne

a. Cynips

Observation

Des cynips ont été observés sur chêne à Germigny (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'excroissances formées par un insecte hyménoptère. Comme la plupart des guêpes à galles, l'insecte se développe sur les chênes, où il est responsable notamment de la formation d'une galle sphérique sous la face inférieure des feuilles. Il y a donc présence d'excroissances galeuses arrondies (noix de galles) ou petites galles aplaties (galles lentilles). Les symptômes sont plus spectaculaires que graves.

Prophylaxie et lutte biologique

Aucun traitement n'est justifié.



b. Maladie criblée des feuilles

Observation

Des symptômes de la maladie criblée des feuilles ont été observés sur feuilles de chêne à Sélestat (67).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon (*Coryneum foliicolum*). Les symptômes sont la présence de taches arrondies anguleuses qui se trouvent proches des nervures. Ces taches sont d'abord brunes puis argentées et enfin leur centre se dessèche et entraîne une perforation.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : ramasser les feuilles mortes au sol, les composter.



Crédit : A. MELONI-JAQUET

2. Frêne

a. Chalarose

Observation

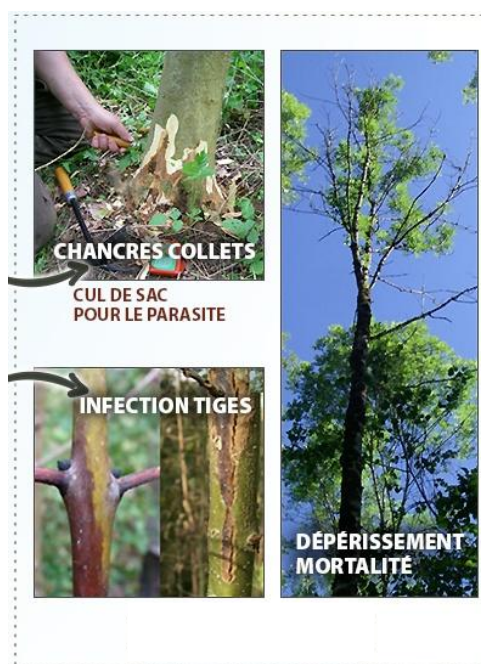
Des symptômes de chalarose du frêne ont été observés à Rozières-sur-Mouzon (88).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie, causée par un champignon, qui est apparue en Pologne au début des années 1990 et qui a été détectée pour la première fois en France au printemps 2008. Des nécroses corticales peuvent être observées ainsi que des flétrissements de pousses et dessèchements de rameaux d'un ou deux ans, sur jeunes frênes jusqu'à 6-8 m de hauteur en plantation ou en régénération naturelle. Evolution sous forme de chancres, puis descente de cime et dépérissement, soit juste avant le débourrement, soit pendant les périodes sèches estivales. Sur arbres âgés, rechercher ces symptômes dans le houppier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : des recherches sont en cours pour sélectionner des clones résistants.
- Lutte prophylactique : détecter les symptômes au plus tôt grâce à une observation régulière des frênes. En cas d'attaque, supprimer et incinérer les parties atteintes.



© Inra - Benoît Marçais & al - Infographie Véronique Gavalda

3. Fusain panaché

a. Cochenille à bouclier

Observation

Des cochenilles à bouclier (*Unapsi euonymi*) ont été observées sur fusain à Freyming-Merlebach (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'une cochenille qui vit en colonies et qui se présente sous forme de petits boucliers blancs rectangulaires gris pour les femelles ou de bâtonnet blanchâtres pour les mâles. Cette cochenille produit deux générations par an et s'attaque à 30 des 170 espèces de fusain. Les symptômes sont une réduction de la vigueur du végétal, la présence de chlorose, un dépérissement. Mais également un miellat abondant et de la fumagine noirâtre. Les fusains à feuillage persistant sont les plus attaqués.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : privilégier les fusains moins sensibles. De nombreux insectes parasitoïdes de la cochenille du fusain, appartenant à l'ordre des Hyménoptères, ont été inventoriés. Mais aucun d'entre eux n'est reconnu assez efficace pour exercer une régulation optimale des populations. Parmi les prédateurs, l'action des chrysopes est également jugée insuffisante à elle seule.
- Lutte prophylactique : couper les parties infestées.

4. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) et des dessèchements importants de feuilles ont été observées sur marronnier à Gueux (51), Pont-à-Mousson (54), Thiaucourt-Regniéville (54), Verdun (55) et Freyming-Merlebach (57).

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.

Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles,

passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

5. Platane

a. Tigre du platane

Observation

Des tigres du platane (*Corythucha ciliata*) ont été observés à Strasbourg (67).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. On compte trois générations par an. Elle passe l'hiver au stade adulte sous l'écorce et les feuilles mortes. Dès le mois de juin, la punaise pique et suce les feuilles. On la rencontre davantage dans les grandes agglomérations pendant les grandes chaleurs estivales. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne. Au-delà des dégâts physiologiques sur les végétaux atteints, la forte abondance d'adultes peut entraîner une forte nuisibilité pour les riverains et les promeneurs.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).





Organisme de Quarantaine Prioritaire

Dendrolimus sibiricus

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période de symptomatologie optimale												

Il s'agit d'un papillon, actuellement présent en Sibérie, au nord-est de la Chine, au nord de la Mongolie et en Corée du Nord. Il n'est pas présent en France, ni en Europe. Il est un défoliateur des résineux (pins, épicéas, sapins et mélèzes). Son cycle s'étale sur 2 ans, les adultes volent de mai à juin. Les papillons sont grands et mesurent de 4 à 6 cm d'envergure pour le mâle et jusqu'à 10 cm pour la femelle. Les ailes sont marron-violet avec un point blanc caractéristique au centre des ailes antérieures. La femelle pond sur les aiguilles, les branches et parfois même sur le tronc. En moyenne une femelle pond 200 à 250 œufs. Les chenilles apparaissent en juin juillet et ne sont pas urticantes. En hiver, elles descendent dans la litière et ressortent au printemps. Les défoliations peuvent être très fortes et à l'origine de mortalités massives.





Organisme de Quarantaine Temporaire

Toumeyella parvicornis

Observations

Toumeyella parvicornis a été observée pour la première fois en Europe en 2014 et 2018 en Italie. Depuis, elle a été observée en 2021 en Italie et en France dans le Var (83).

Description

Il s'agit d'une cochenille qui serait originaire de Floride. Ses œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Le premier stade larvaire constitue la phase mobile de l'insecte, principalement transporté par le vent. Elle possède 3 stades larvaires. Les adultes femelles sont ovales, 3,5 à 5 mm de long, 3 à 4 mm de large et portent une robe marron rouge, ponctuée de spots noirs ce qui donne une apparence d'une carapace de tortue lorsqu'elles sont observées sur les pousses et rameaux. Lorsqu'elles sont observées sur les aiguilles, elles ont une forme allongée et une couleur verdâtre. Un seul type est observé sur un hôte donné. Les mâles adultes sont bruns, avec des ponctuations blanches. Ils mesurent 1,5 mm et ne vivent que 2 jours ce qui les rend très discrets. L'adulte hivernant termine son développement au printemps en consommant la sève des pins dont la croissance reprend puis pond jusqu'à 500 œufs.

Symptômes et analyse de risque

Il y a un jaunissement, rougissement pouvant aller jusqu'au dessèchement des aiguilles puis des rameaux. Un aspect translucide graisseux à la base des aiguilles. Sur la face interne des aiguilles, présence de croûtes blanches, ovoïdes, allongées de 1 à 3 mm, aisément détachables, ayant un aspect de coquille de moule à la loupe. Les larves, localisées en général sur la face interne des aiguilles et surtout vers la base, entraînent par leurs piqûres des désordres graves en cas d'abondance des insectes. Les brunissements et les chutes d'aiguilles ainsi que le dessèchement éventuel de rameaux affaiblissent les sujets atteints, notamment s'ils sont jeunes et de petite taille, les prédisposant à des attaques de parasites de faiblesse.

Prophylaxie et lutte biologique

Il est probable que les prédateurs européens généralistes comme les coccinelles consomment aussi cette cochenille.



Crédit photo : EPHYTIA INRA



Crédit photo : EPHYTIA INRA

Il s'agit d'un organisme de Quarantaine Temporaire qui fait l'objet d'un arrêté de lutte obligatoire.

Pour le consulter : [cliquer ici](#).



1. Framboisier

a. Punaise diabolique

Observation

Des larves de punaise diabolique ont été observées sous les feuilles de framboisier à Reims (51).

Description et symptômes

La punaise diabolique est de grande taille (12-17mm de long et 7-10mm de large), et de couleur brun grisâtre tirant parfois sur le rougeâtre avec une ponctuation foncée. Les adultes hivernent à l'automne dans des sites protégés (écorces, crevasses, habitations ...). La sortie d'hivernation a lieu au printemps mais les pontes ne commencent qu'un juin. Elles peuvent durer jusqu'en septembre. Si le premier stade larvaire est immobile et ne se nourrit pas, les larves des 4 autres stades et les adultes se dispersent. Les œufs sont blanchâtres et arrondis sont pondus par plaques.

La punaise diabolique est extrêmement polyphage, les larves et les adultes peuvent changer de plantes hôtes en cours de développement. C'est un insecte piqueur-suceur qui cause des dégâts sur les organes végétaux.

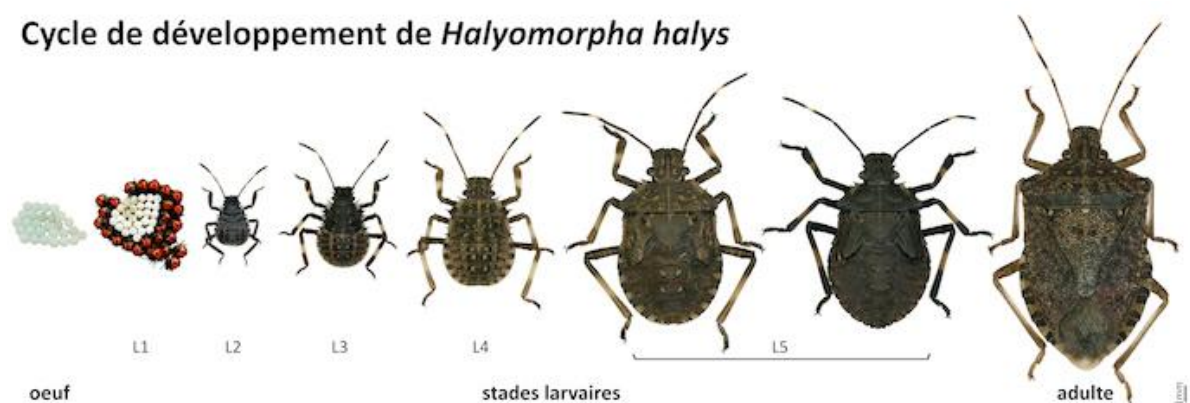
Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : mettre en place des barrière physiques par filets en soignant l'étanchéité au sol car les punaises se déplacent de façon privilégiée en marchant sur la strate herbacée.
- Lutte prophylactique : planter des plantes pièges à proximité par lesquelles elles seront plus attirées.
- Lutte curative : mettre en place des pièges attractifs avec des phéromones, laisser faire els auxiliaires naturels (coccinelles ou forficule).



Crédit : P. HESSE

Cycle de développement de *Halyomorpha halys*



© INRAE Marguerite Chartois

2. Pommier

a. Tigre du poirier

Observation

Des individus de tigres du poirier (*Stephanitis pyri*) ont été observés sur pommier à Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme l'adulte. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (*Crataegus sp.*), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développent la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.



3. Poirier

a. Zeuzère du poirier

Observation

Des dégâts de Zeuzère ont été observés à Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Dépérissement, dépression de l'écorce, galeries ascendantes, écoulements de sève mélangé à une vermoulure parfois refoulée jusqu'au pied de l'arbre, cassure. La larve est jaune, ponctuée de points noirs mesurant 40-60 mm de long au terme de son développement. Le papillon duveteux, blanc tacheté de noir, vole de juin à mi-août.



Crédit : Y. MULLER

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : maintenir les arbres en bon état végétatif. Mettre en place du piégeage sexuel massif des papillons mâles de fin mai-début juin à août. L'installation de six à huit pièges par hectare peut suffire dans la plupart des peuplements, mais il est possible disposer huit à dix pièges par hectare en situations très infestées. Situer chaque piège à entonnoir en hauteur, au-dessus des frondaisons, et prévoir deux capsules par piège pour couvrir la période de vol. Les vider régulièrement en raison des nombreuses captures pouvant être réalisées.

Lutte curative : dès détection des galeries, tuer les larves en enfonçant une tige en cuivre ou un fil de fer souple à l'intérieur et reboucher avec du mastic arboricole.

Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

B



Potager

1. Concombre

a. Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*) ont été observés sur concombre à Vassincourt (55).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon. Les symptômes sont la présence de taches foliaires humides, huileuses, jaunissant et se nécrosant rapidement. Les taches sont surtout de forme angulaire car elles sont délimitées par les nervures. A terme, le limbe présente une mosaïque en taches jaunes et/ou brunes



Crédit : P. HESSE

si les lésions sont nécrosées. Lorsque les conditions climatiques sont humides, les taches s'étendent rapidement et confluent ; à terme, de larges plages nécrosées et desséchées altèrent le limbe. Les symptômes progressent très rapidement sur les feuilles, les plantes et dans les parcelles.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : assurer un bon drainage aux parcelles cultivées, ne pas planter à proximité d'autres plantes déjà affectées. Eviter les trop fortes densités de plantation afin de favoriser l'aération du feuillage. Effeuillement des parties basses des plantes afin d'éliminer les premières feuilles affectées et améliorer l'aération du couvert végétal. Ne pas tailler tant que la végétation est mouillée.
- Lutte prophylactique : éliminer assez rapidement les résidus végétaux, en cours de culture à la suite des différentes opérations culturales, et en fin de culture après l'arrachage des plantes. Ils devront être détruits rapidement.



Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Gueux (51)	Mante religieuse (1)	/
Ludes (51)	Chenille de grand paon de nuit (2)	/
La Veuve (51)	Bourdon coucou (3)	/





Espèces à enjeux sur la santé humaine

Datura stramoine

Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement. Elle présente également un risque pour les animaux : un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin et provoquer de sérieux problèmes.

Observations

Les plants sont sortis et en croissance végétative. Les premiers daturas levés sont en croissance et d'autres continuent de lever. Ils peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. Une odeur peu agréable s'en dégage. Plus tard durant le mois de juillet, des fleurs blanches solitaires de grande taille et en forme d'entonnoir apparaîtront à l'aisselle des feuilles.



Crédit : V. TADDEI

Ressources :

- Plaque FREDON Grand Est : [cliquer ici](#)
- La note nationale BSV : [cliquer ici](#)
- Les fiches de reconnaissance de l'ANSES : [cliquer ici](#)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

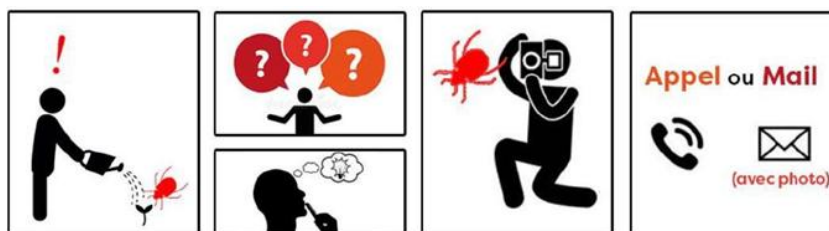
Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Germigny (51), Gueux (51), La Veuve (51), Ludes (51), Reims (51), Pont-à-Mousson (54), Thiaucourt-Regniéville (54), Belleville-sur-Meuse (55), Verdun (55), Freyming-Merlebach (57), Eckbolsheim (67), Sélestat (67), Strasbourg (67), et Rozières-sur-Mouzon (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 13 août 2025 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

Liberté
Égalité
Fraternité

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Les chauves-souris en France

Leur rôle dans l'agroécosystème, les connaître et les protéger

Pipistrelle commune @ i-Naturalist : sophie...mowles (gauche) et chris77670 et (droite)

Brins d'infos

Les chiroptères, communément appelés chauves-souris, sont passionnants à bien des égards. Laissez vous surprendre par leur mode de vie, leurs particularités morphologiques, et rencontrez de plus près ces animaux incroyables qui "volent avec leurs mains" et "voient avec leurs oreilles".



On raconte tellement de choses sur les chauves-souris ! Mais de nombreuses idées répandues sont pourtant fausses. Saviez-vous que les chauves-souris ne sont pas des rongeurs ? Elles ne grignotent donc pas le bois ni les câbles et elles ne font qu'un petit par an -ou exceptionnellement deux. Et oui, il est vrai que de très rares espèces de chauves-souris se nourrissent du sang d'animaux, mais elles n'attaquent jamais les hommes, ne se prennent pas dans les cheveux et ne transmettent pas plus de maladies que d'autres mammifères.

Chiroptères / Description

Chiroptères signifie "mains ailées". En effet leurs ailes sont formées par cinq doigts (dont quatre hypertrophiés) et reliés par une membrane de peau souple et élastique : le patagium. C'est cette particularité qui leur permet de réaliser un "vol actif". [\[CLIC - info\]](#)



Les chauves-souris possèdent un larynx et un pharynx adaptés pour émettre des ultrasons, une capacité appelée **écholocation**. Cela leur permet de chasser, communiquer et se déplacer. Les espèces peuvent être identifiées par les caractéristiques de leurs signaux, comme la fréquence, la forme et la durée des ultrasons. [\[CLIC - info\]](#) [\[CLIC - info\]](#)



Les chauves-souris ont une longévité exceptionnelle compte tenu de leur taille. L'espérance de vie de nombreuses espèces dépasse les quinze ans, et quelques espèces atteignent plus de trente ans. [\[CLIC - info\]](#)

Chiroptères / Diversité

Il y a plus de **1 400** espèces de chauves-souris dans le monde : un mammifère sur quatre est une chauve-souris !

Les chauves-souris présentent une grande diversité de régime alimentaire, d'habitat, de taille, de couleur et d'apparence. Par exemple, la chauve-souris bourdon est le plus petit mammifère du monde, pesant seulement deux grammes, tandis que le *Pteropus Vampyrus*, (frugivore malgré son nom !) a une envergure d'un mètre soixante-dix. [\[CLIC - vidéo\]](#)

En France hexagonale, **36 espèces** de chauves-souris sont présentes. Elles sont **toutes** protégées et **19 espèces** ont été identifiées comme devant faire l'objet d'une attention particulière par rapport à leur état de conservation. [\[CLIC - info\]](#)

Chiroptères / Déclin

En France hexagonale, les espèces communes déclinent. Les populations de chauves-souris ont décliné **-43 %** sur la période 2006-2021. [\[CLIC - info\]](#) [\[CLIC - info\]](#)

Ce déclin a plusieurs causes : effondrement de la biomasse en insectes, destruction des habitats, pollution lumineuse, collision avec les pales d'éoliennes... [\[CLIC - info\]](#)

Ecologie

Chiroptères / Modes de chasse

Toutes les chauves-souris de France hexagonale se nourrissent d'insectes et utilisent des ultrasons pour chasser. Les différentes espèces ont des habitats de prédilection, ce qui les amène à adopter des techniques de chasse variées. On peut identifier des "guildes", notamment selon leur préférence pour des environnements plus ou moins fermés. [\[CLIC - info\]](#)



Source : 1920-T.Archibald

Chiroptères / Habitats

Le domaine vital des Chiroptères se compose d'un réseau de **gîtes**, de **territoires de chasse** et de **corridors de déplacement** entre ces différents habitats.

Les chauves-souris ne fabriquent pas leur gîte, elles en trouvent naturellement au sein de nos habitations (combles, bardage en bois, etc.) et de l'environnement qui nous entoure (arbres, grotte, fissures, etc.). Selon la période de l'année et le cycle biologique des espèces, les besoins spécifiques en termes de gîtes et d'habitats de chasse vont évoluer :

- Un milieu aux conditions climatiques stables en hiver.
- Un gîte d'été adapté à la mise bas et à l'élevage des jeunes; des terrains de chasse diversifiés en fonction de la disponibilité et des besoins alimentaires, ou encore des corridors de déplacement et des axes pour le transit saisonnier.

Il est donc essentiel de protéger l'ensemble de ces habitats pour une meilleure prise en compte des Chiroptères.

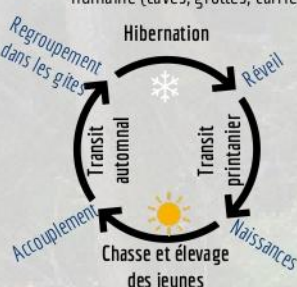
Chiroptères / Au cours des saisons [\[CLIC - vidéo\]](#)

L'automne est la saison des accouplements. Pour certaines espèces comme les murins, on peut observer des regroupements sur des "sites de swarming". Les chauves-souris occupent à nouveau des gîtes de transit et consomment beaucoup d'insectes pour faire des réserves avant l'hibernation.



NB : Après l'accouplement, les femelles gardent la semence du mâle dans leur utérus et déclenchent l'ovulation à la sortie d'hibernation !

Pendant l'hiver, les chauves-souris hibernent pour s'adapter au manque d'insectes et au froid. Elles se réfugient alors dans des gîtes qui peuvent être des cavités naturelles ou d'origine humaine (caves, grottes, carrières, cavités dans les arbres).



En été, la naissance des petits a lieu. Les femelles font de nombreux aller-retour pour les allaiter et pour chasser.



Il ne faut pas déranger les chauves-souris pendant cette saison, car cela peut leur être fatal !

Au printemps, elles sortent d'hibernation et recommencent à chasser en utilisant des gîtes dits "de transit" (arrière des volets, combles des bâtiments, cavités d'arbres, grottes, etc.).

Dès le mois de mai, les femelles se regroupent en formant des colonies de maternité dans des cavités d'arbres, des combles, des bâtiments, sous des tuiles, ou dans des bâtiments d'élevage. Les mâles fréquentent différents gîtes plus ou moins proches.



Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)
Cédric : i-Naturalists ; quimbardet (avril 2006)



Un dérangement des maternités peut conduire à l'abandon des petits quand ils ne volent pas encore et sont trop gros pour être portés par leur mère.

Chauves-souris et agriculture

Chiroptères / Régulation biologique

Les chauves-souris peuvent être des auxiliaires de culture importants. Parmi leurs proies, on compte plusieurs espèces de ravageurs des cultures, depuis de minuscules diptères (mouches et moucherons) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille. [\[CLIC- info\]](#)

Il a par exemple été montré récemment dans les vignobles bordelais et bourguignons que les chauves-souris jouent un rôle dans la régulation des **tordeuses de la vigne**, et qu'ils consomment des diptères, ce qui pourrait être utile dans la régulation de *Drosophila suzukii*. [\[CLIC- info\]](#)



Illustration d'une chauve-souris mangeant un insecte. Source : Thibaut Chaboussier

Une étude de 2011 aux Etats-Unis soutient que les services apportés par les chauves-souris équivalent à près de **23 milliards de dollars par an** (dans le sens où elles mangent des insectes qui causeraient sinon des dommages immenses aux cultures). [\[CLIC- info\]](#)

Chiroptères / Un lien fort avec l'agriculture

Les chauves-souris dépendent du maillage de haies et des bosquets. Cette mosaïque de paysage est à la fois une source de nourriture, un abri et les repères qui marquent leurs "routes de vol".

Mettre en place des cultures variées, favoriser des bordures diversifiées et limiter leur broyage assurent la présence d'une diversité d'insectes et donc de nourriture pour les chauves-souris. Une ferme au paysage diversifié est donc une aubaine pour elles ! [\[CLIC- info\]](#)



Une étude en France a montré que les systèmes **sans labour** et sans apports de produits phytosanitaires (notamment **d'herbicides**) sont largement plus favorables aux chauves-souris que les systèmes conventionnels avec labour. [\[CLIC- info\]](#)

Enfin, les bâtiments agricoles, dont les étables, peuvent accueillir certaines espèces de chauves-souris, leur procurant à la fois le gîte et le couvert. [\[CLIC- vidéo\]](#)

Sur le terrain : observation et protection

Chiroptères / Observation simple

En été, on peut voir des chauves-souris quand elles sortent chasser : près des bâtiments, dans les lisières, au dessus des plans d'eau... En journée, il arrive d'en apercevoir au repos dans les charpentes, les murs, l'arrière des volets, ou les caves. [\[CLIC- info\]](#)

La présence de guano au sol ou sur les rebords de fenêtre indique aussi leur présence. Ces excréments ont la taille d'un grain de riz et ressemblent un peu à ceux des rongeurs, mais ils sont friables car ce sont des restes de carapaces d'insectes. C'est également un excellent engrais.

Chiroptères / Suivis acoustiques

Avec leur "sonar", les chauves-souris communiquent, balisent leur territoire ou chassent des insectes. On peut enregistrer ces sons et reconnaître les différentes espèces. [\[CLIC- écoutez les !\]](#)



[\[CLIC- Vigie-Chiro\]](#)



[\[CLIC- OAB\]](#)

Ce type de suivi nécessite du matériel et un savoir-faire spécifiques pour enregistrer et traiter les données. Il est possible de se former au sein du programme de sciences participatives Vigie-Chiro. [\[CLIC- forum\]](#)

En 2019, ce programme a été adapté aux exploitations agricoles au sein de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité ! En suivant le protocole, les agriculteurs peuvent participer aux recherches sur l'état de conservation des chauves-souris et savoir quelles espèces sont présentes sur leurs parcelles. [\[CLIC- info\]](#)

Chiroptères / Des programmes de conservation

Le **Groupe Chiroptère National de la SFEPM** joue un rôle essentiel dans la coordination des études et des projets autour de la conservation des chiroptères. [\[CLIC- SFEPM\]](#)

Le **Plan National d'Action Chiroptères** coordonne un ensemble de mesures autour de la protection des chauves-souris (gestion d'observatoires, veille sanitaire, information, vulgarisation...). [\[CLIC- plan-national\]](#)

Au niveau régional, des plans (PRAC) servent de cadre pour des actions à l'échelle locale avec de nombreuses structures différentes.

L'action 9 du PNA concerne spécifiquement la conciliation des pratiques agricoles et de la préservation des chiroptères.

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Pour offrir des gîtes variés et des corridors de déplacement : conserver une diversité de structures végétales (haies multi-étagées et diversifiées, arbres à cavités, bois clairs de feuillus, ripisylves...);
- Créer ou maintenir des ouvertures existantes permettant l'accès à certains gîtes (cavités, combles...);
- Poser des gîtes artificiels (favorables à certaines espèces, telles les pipistrelles);
- Promouvoir l'agriculture biologique et des pratiques alternatives, telles que l'utilisation de solutions naturelles et des techniques intégrées pour la gestion des bioagresseurs de cultures;
- Diminuer le travail du sol: réduire le labour et utiliser des techniques d'agriculture de conservation, comme l'implantation de couvert végétal permanent, pour maintenir la biodiversité du sol, favoriser les insectes et offrir des ressources stables aux chauves-souris;
- Favoriser l'hétérogénéité spatiale (diversité des cultures et des bordures, réduire la taille des parcelles...);
- Limiter les broyages en bord de parcelle, particulièrement en période de reproduction et d'hibernation des chauves-souris, afin de préserver les gîtes potentiels et de minimiser le dérangement;
- Ne pas perturber les gîtes de chauves-souris en période de mise-bas et d'hibernation;
- Maintenir ou créer des points d'eau dans le paysage, en particulier des mares (lieu de chasse et point d'abreuvement);
- Eviter tout éclairage extérieur inutile, utiliser un détecteur à mouvement si l'éclairage est nécessaire.

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[CLIC\]](#) Dossier "Le point sur les chauves-souris" - Commissariat général au Développement Durable
- [\[CLIC\]](#) Fiche technique "Comment favoriser les chauves-souris en milieu agricole" (Cerfo - Québec)
- [\[CLIC\]](#) Accueillir les chauves-souris chez soi - Plan National d'Action Chiroptères
- [\[CLIC\]](#) SOS Chauves-souris - Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères
- [\[CLIC\]](#) Guide technique "Etudier et protéger les chauves-souris" PNR des Caps et Marais d'Opale
- [\[CLIC\]](#) Webinaire ARB Ile-de-France
- [\[CLIC\]](#) Cahier technique "Gestion forestière et préservation des chauves-souris" CEN Rhône-Alpes
- [\[CLIC\]](#) Dossier pédagogique Chauves-souris : de la maternelle au collège - CEN Auvergne

Les chauves-souris, des amies de l'agriculture pourtant peu connues/ témoignage

Hélène Cotté

Agricultrice et apicultrice à Glisy (80)

«J'ai changé de maison, mais à chaque fois, je me suis rendue compte qu'il y avait des chauves-souris. Je connaissais peu leur intérêt pour l'agriculture. Quand on s'y intéresse, on se rend compte de leur importance»

Vicky Louis

Chargée de mission - Picardie Nature

«Nous menons un plan régional en faveur des chauves-souris, et l'une des actions est agricole. Le but est de mieux les faire connaître et de les recenser»

Maryse Magniez

Cheffe de projet - Chambre d'Agriculture Somme

«Elles sont des prédateurs de certains ravageurs de cultures, comme la pyrale du maïs, le hanneton commun, l'altise du colza, la carpocapse des pommes et des poires, la noctuelle de la tomate ou encore la drosophile du cerisier.»

[\[CLIC- source: Article "Les chauves-souris, des amies de l'agriculture pourtant peu connues" - L'Action Agricole Picarde - août 2023\]](#)